

et, suivant son habitude, il avait sorti de sa poche le papier recouvert des signes hiéroglyphiques de la Feuille d'or...

Il s'était aussitôt perdu dans la contemplation la plus profonde, tournant et retournant le papier en tous sens, comme s'il eût conservé l'espoir, après tant de tentatives infructueuses, de lui arracher son secret.

—Toujours ton dada, fit en riant Lafressange.

—Toujours !... je n'en démordrai jamais !... jamais !

Tout à coup, Flavien Mauroy se leva et se mit à sauter à bonds désordonnés à travers la chambre.

—Ah ça ! es-tu fou, lui demanda son ami, qu'est-ce qui te prends ?...

—Je suis une brute ! une cruche ! une oie ! une dinde ! je suis tout cela à la fois ! répliqua Flavien en continuant sa sarabande.

—Veux-tu me répondre ?

—Oui, Léo !... mon cher vieux !... j'ai trouvé, une brute... j'étais une brute !... Comme les Chinois !... Comme les Chinois !... C'était limpide. Comme les Chinois !...

FIN DE LA SECONDE PARTIE

### TROISIÈME PARTIE

#### LE MOT DE L'ENIGME

##### I — UNE DÉCONVENUE

En plein hiver, par une soirée de décembre, une soirée qu'assombrissait une brume épaisse et glacée, une voiture de place s'arrêtait devant la petite porte en chêne plein d'un petit hôtel triste et sévère à un étage, situé rue de la Ville-l'Évêque, derrière le ministère de l'Intérieur.

Un homme, enveloppé dans une épaisse pelisse de fourrures, descendit du fiacre, solida la course, puis regarda attentivement les fenêtres du petit hôtel donnant sur la rue.

—Allons, grogna-t-il, il faut attendre encore, je suis arrivé trop tôt. Par ce froid, ce brouillard, se résigner à se promener de long en large ! Comme c'est agréable. Enfin !... il ne doit pas être en belle humeur, je ne lui apporte pas une bonne nouvelle... le plus tard sera encore le mieux.

Dans l'une des chambres les plus reculées de l'hôtel, un vieillard sec, nerveux, à grand air, vêtu d'un veston de flanelle et d'un pantalon à pied, mettait la dernière main à une volumineuse correspondance.

Deux secrétaires allaient et venaient sans bruit autour de lui, cachetaient et étiquetaient des paquets nombreux, contenant des lettres écrites pour la plupart en caractères conventionnels ou en chiffres.

Le vieillard regardait attentivement la lettre que lui soumettait l'un des secrétaires, apostillait en marge une note, ou mieux un signe mystérieux tracé à l'encre rouge, puis, le papier expédié, l'autre employé s'approchait sans bruit, et ainsi de suite jusqu'à la fin de l'expédition.

Lorsque tout fut terminé, les deux secrétaires se retirèrent sans mot dire, emportant lettres et paquets dans de profondes serviettes en maroquin, le vieillard prit quelques notes, puis appuya le doigt sur le bouton d'un timbre électrique.

—Vous introduirez la personne qui sonnera tout à l'heure et qui demandera à me parler.

—Oui, Monseigneur.

Le valet de chambre, vêtu d'une livrée noire, culotte courte de panne, et de bas de soie de même couleur, se retira à reculons.

C'était lugubre cette pièce, cet hôtel et jusqu'à l'Altesse assise au coin du feu, tout dans cet ensemble avait un air mystérieux et sinistre.

Celui auquel le valet de chambre venait de donner ainsi le titre de monseigneur n'était autre que le vieux prince entrevu déjà à l'hôtel du baron Angerlack, situé rue Pigalle, alors qu'il présidait la "Réunion d'actionnaires," c'est-à-dire le Comité de l'espionnage allemand fonctionnant en toute liberté au centre de Paris.

Le prince attendit quelques instants, les yeux fixés sur une petite pendule, puis se parlant à lui-même, il prononça à mi-voix :

—Les deux secrétaires sont sortis par la rue d'Astorg, il est impossible qu'ils aient pu rencontrer l'autre... Il doit être maintenant à attendre devant la porte. Je puis lui donner le signal.

On le voit, le prince et les agents qui opéraient sous ses ordres, ne négligeaient aucune précaution, s'arrêtant aux plus minutieuses.

Oh ! Ils n'avaient confiance que dans eux-mêmes ; encore, *in petto*, chacun d'entre eux suspectait-il son voisin... mais n'en est-il pas toujours ainsi entre les hommes attelés à une même infamie ?

Le prince s'était levé, une petite lampe à la main, avait traversé un couloir, un double salon, somptueusement meublé de meubles

sévères, et il fit passer deux fois la lampe devant les vitres de l'une des fenêtres.

Puis il regagna lentement son cabinet de travail et se replongea dans son fauteuil, se laissant aller à une méditation profonde.

Effrayantes les pensées qui s'agitaient sous ce crâne poli et luisant !

Ce que ce cerveau devait contenir de secrets ! Ce que cet homme avait dû commettre durant sa longue carrière en apparence si respectée et si correcte !

Implacable comme le destin ! Il poursuivait sa route sans dévier d'une ligne, insensible aux angoisses et aux douleurs, aux désespoirs et aux larmes.

Lui parti, un autre prendrait sa place et tout serait dit.

Le timbre de la porte d'entrée résonna. Puis le valet de chambre apparut, introduisant l'homme que nous avons aperçu faisant les cent pas sur le trottoir.

Celui-ci salua profondément, rabattit le grand col de sa pelisse.

C'était Théodore Mindeau.

Le prince le regarda quelques instants de son ceil clair et dur, le laissant debout devant lui, puis, de la main lui désigna un siège.

—J'ai reçu un télégramme de vous ce matin, lui dit-il d'une voix brève, affaire importante, sans doute ?

—Oui, Monseigneur.

Ce dernier mot fut à peine prononcé.

—Pourquoi, si l'affaire est importante, n'avez-vous point eu recours à une convocation générale ?

—Parce que je ne voulais avoir recours qu'à vous... je puis me tromper... et je voulais avant tout vous consulter ?

—L'affaire est donc tellement grave.

—Monseigneur en jugera.

—Bien, parlez !... De quoi s'agit-il ?

Théodore se recueillit, pour bien peser ses paroles, et commença :

—Vous vous souvenez sans doute, Monseigneur, d'une convocation extraordinaire, qui a été motivée par des événements que je n'ai pas à rappeler, à la suite de mon retour d'Angleterre ?

Le prince eut un mouvement de tête.

—Très bien, il a été décidé que la baronne et vous, vous vous empareriez d'un document qui devait avoir, selon vous, une très grande importance ; une Feuille d'or couverte de caractères. C'est bien cela, n'est-ce pas ?

—Oui, Monseigneur.

—Eh bien ! Où en est cette affaire ?

—En mauvaise voie, je le crains du moins.

Le vieillard eut un mouvement.

—Comment cela ?

—Je suis venu ici pour vous l'exposer.

Et Théodore Mindeau ajouta avec une mine piteuse :

—Je crains bien que dans cette affaire nous n'ayons été complètement roulés.

—Qui, nous ?

—La baronne et moi.

—Expliquez-vous.

—Nous avons reçu l'ordre de nous emparer de la *Feuille d'or*... et j'ai le regret d'être obligé de reconnaître que non seulement nous ne sommes point parvenus à nous l'approprier, mais nous n'avons même pu arriver à avoir le texte des caractères hiéroglyphiques.

—Toujours des maladresses, toujours des mécomptes ! fit le prince d'une voix sèche qui trahissait une sourde colère. Vous devriez cependant vous rappeler, monsieur Mindeau, que j'ai en mon pouvoir de terribles moyens de vous châtier.

—Monseigneur, répliqua tout tremblant le correspondant de la *Morgen Post*, je vous jure qu'il n'y a nullement de ma faute, et c'est pour le prouver que je suis venu ici.

—Voyons... dites ce que vous avez à alléguer pour votre défense.

Théodore avait pris un portefeuille dans l'une des poches de sa redingote et, l'ouvrant, en sortait divers papiers collodionnés qui n'étaient autres que des épreuves photographiques.

Tenant les papiers à la main, Théodore Mindeau reprit :

—Voici deux épreuves qui ont été obtenues très adroitement, je me plais à le reconnaître, par les soins de Mme de Gunka. Le coup était admirablement monté, malheureusement il a été mal exécuté.

—Comment le savez-vous ?

—J'en suis certain... ou du moins j'ai tout lieu de le croire, voici pourquoi.

Théodore se leva et, déroulant les épreuves, les fit passer sous les yeux du prince.

—Voici la première, reprit-il, elle a été faite en plein soleil, la réverbération a joué sur la plaque, de sorte qu'il y a des trous blancs... cependant nous obtenons la première ligne d'une façon complète. Suivez bien, Monseigneur, tenez.

Et Théodore épela :

1, 5, L, 2, 5, +, +, P... Pour la seconde ligne, trois caractères nous manquent dans le milieu ; 1, 3, g... ici nous avons un trou.